

LA GALERIE DE SAINT-CLOUD

L'ÉTÉ

MANUFACTURE DES GOBELINS, XVIII^e SIÈCLE, D'APRÈS P. MIGNARD

L'Été symbolisé par « un sacrifice en l'honneur de Cérès », peint par Pierre Mignard dans la galerie de Saint-Cloud et gravé par J.-B. de Poilly, a été exécuté en tapisserie d'après une copie de Simon Dequoy dans l'atelier de Jans, de l'année 1690 à l'année 1694. La bordure est de la composition de Blain de Fontenay.

Cette bordure oppose ses colorations vigoureuses aux colorations plus tendres du sujet.

Des rinceaux d'argent à fleurons d'or y courent sur un fond bleu brodé de filets jaunes qui le séparent des moulures d'encadrement qui sont d'argent ainsi que les agrafes et les écoinçons.

Par suite d'un parti pris que l'on peut trouver excessif, mais qui a l'avantage de donner de l'unité à l'ensemble par le rappel d'une même coloration dans toutes les parties, l'or et l'argent sont modelés par le même rouge orangé sombre, de telle sorte que les lumières s'y opposent vigoureusement aux ombres, surtout dans les parties d'argent.

Quelques fleurs, de peu d'importance et fort simplement traduites avec leurs couleurs naturelles, accompagnent les agrafes dont les écussons renferment chacun l'un des signes du zodiaque attribués aux trois mois d'été.

Ce sont les couleurs claires qui dominent dans le sujet, surtout aujourd'hui qu'elles ont tourné au gris dans les bleus et dans les jaunes. Les carnations, très-simplement modelées en rose vif, sont, dans les figures de femme, d'une fraîcheur exquise.

Suivant la tradition des anciens tapissiers qui n'aimaient guère à laisser de grandes surfaces d'une même coloration dans leurs tentures, ceux de Louis XIV ont demandé à l'artiste chargé de copier pour eux l'œuvre de Mignard, d'y introduire, s'ils n'étaient pas dans la composition originale, les broderies et les rayures que l'on voit sur les vêtements des personnages et qui donnent plus de variété à la composition.
